Le Grand Migrateur

Augustin Lebon et Louise Joor

Sommaire

De la BD à la réalité : un monde menacé 3
L'alphabet des Grands migrateurs 6
Arrêts sur images 10
Un monde de géants 13
Pour aller plus loin... 15

Retrouvez tous nos dossiers sur
ecoledesloisirsalecole.fr

Contactez-nous :
enseignants@ecoledesloisirs.com

Le Grand Migrateur

Augustin Lebon et Louise Joor

Avant la disparition des Grands Migrateurs, la vie était paisible, sur la planète O'Zhinn. Tous les 200 ans, ces impressionnants géants hauts de 25 mètres qui dormaient sous la terre, se réveillaient, ils prenaient le chemin du nord et partaient rejoindre une destination inconnue des humains, là où personne n'était jamais allé. Personne non plus ne savait ce qu'ils allaient faire là-bas. Au passage, ils causaient bien quelques dégâts aux cultures et aux maisons, mais rien de bien grave. Et puis ça ne revenait que tous les deux siècles. Mais, au fil des siècles, les humains ont fini par en avoir assez de partager la planète avec ces encombrants voisins. Ils ont alors décidé de les exterminer.

Mais depuis, rien ne va plus sur O'Zhinn. Une substance sombre et visqueuse, la glaire noire, a envahi une partie de la planète, son niveau monte chaque jour et seul le barrage de Glanaé parvient encore à la contenir. Mais des fissures sont apparues et il menace à tout moment de céder. Combien de temps tiendra-t-il encore ? Dame Odette n'en sait rien. Mais elle a longuement étudié l'histoire d'O'Zhinn et reste persuadée que la montée de la glaire noire a un rapport avec la disparition des géants. Mais à part Childebert, son petit aide trouillard, personne n'est prêt à croire les radotages d'une vieille folle...

Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de modification
CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0

1 De la BD à la réalité : un monde menacé

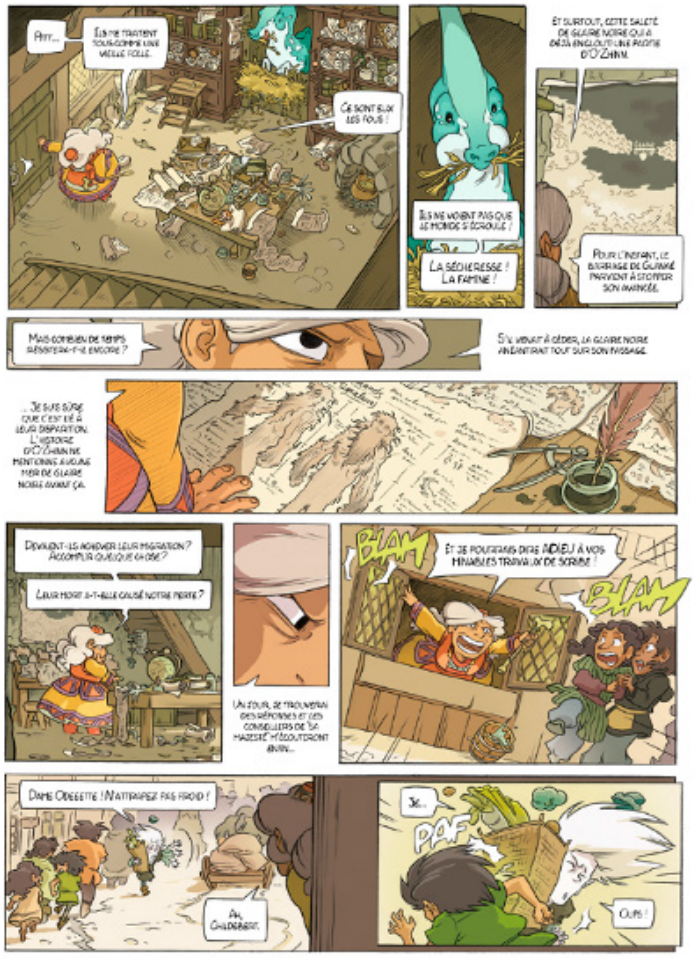
Une planète en danger, menacée tout à la fois par l'activité de ses habitants et leur inaction… Des conditions de vie de plus en plus dégradées (voir **p. 6**, ce qu'en dit Dame Odette)…

Une menace qui croît chaque jour un peu plus, des dirigeants qui refusent de regarder la réalité en face…

Même si l'histoire du *Grand Migrateur* se déroule sur la lointaine planète O'Zhinn, le parallèle avec notre actualité terrestre est inévitable. La lecture de la BD d'Augustin Lebon (scénario) et Louise Joor (dessin et couleurs) est l'occasion non seulement, de découvrir le monde inquiétant d'O'Zhinn, mais aussi de faire le point sur la façon dont nous autres, humains, maltraitons le seul lieu que nous puissions habiter : la Terre.

Sans tomber dans « l'éco-anxiété », il s'agit, avec les jeunes comme avec les adultes, d'envisager le plus objectivement possible et à notre simple niveau, les causes, les conséquences et les remèdes possibles aux bouleversements climatiques qui se précipitent, affectent nos modes de vie et les perturberont de plus en plus au fil des années à venir.

Comment en parler avec les plus jeunes ?



1 Les constats

Jeunes et adultes, nous sommes assaillis d'informations... et de désinformations.En qui avoir confiance ? En quoi croire ? Qui pour nous aider à comprendre et agir ?

Ces questions se posent de façon encore plus aiguës avec les plus jeunes et les « infos et intox » qui envahissent les réseaux sociaux.

On peut, avec eux et dans un premier temps, partir des simples constats de la vie quotidienne :

- Les vagues de chaleur : en ont-ils été témoins ? Victimes ? En a-t-on parlé autour d'eux ? (Parents, grands-parents, voisins, cousins, amis...) En parlent-ils entre eux ?
- Mêmes questions avec les feux de forêts en Grèce, au Canada... ou en France ?
- Mêmes questions avec les intempéries (orages violents, tornades, inondations...)
- Quelles images ont-ils vues de tout ceci ? (Télévisions, journaux, net...) Qu'est-ce qui les a le plus marqué ?
- Ont-ils été dans des lieux pollués ? (Plastiques, rejets divers, animaux échoués...)
- Leurs parents parlent-ils entre eux et avec leurs enfants de ces problèmes ?

2 Recueillir des informations

Avec des jeunes, on peut envisager, sur une période donnée (un mois, un trimestre...) de recueillir le plus possible d'informations liées aux changements climatiques, pollutions diverses, etc. et de tenir une sorte de journal de ce qu'ils ont collecté.

Toutes les infos sont bonnes à prendre, les plus pessimistes, comme les plus optimistes, voire les plus farfelues. Mais toutes aussi doivent être passées au crible de la critique : sur quels sites, sur quel réseau social, dans quels journaux ? Se recoupent-elles avec des infos similaires ? ...

3 Comprendre et se documenter pour agir

Nombre de sites et d'ONG proposent des infos, des pistes de réflexions et d'attitudes à adopter pour comprendre et agir face aux changements en cours.

Impossible, bien entendu, de tout citer, voici cependant quelques adresses parmi les plus fiables… Sans oublier que les fictions, films ou romans, aident aussi à comprendre !

Quatre sites… (parmi beaucoup d'autres !)

- Comprendre les rapports du GIEC
- WWF – Lutter contre le dérèglement climatique
- Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme
- Unicef – Le changement climatique et les enfants

Deux vidéos… (parmi beaucoup d'autres !)

- Le changement climatique expliqué (en 5 minutes !) par Jamy
- C'est pas sorcier (encore Jamy !) – L'histoire du climat

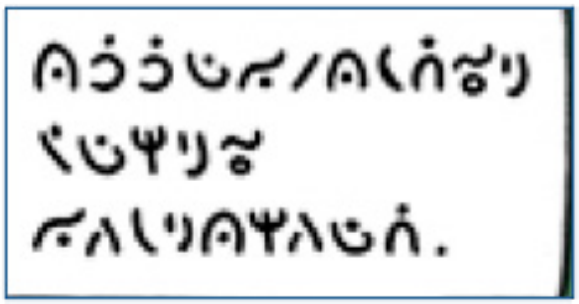
Et quatre films… (parmi beaucoup d'autres !)

- *Wall-e*, d'Andrew Stanton (Studios Pixar)
- *Soleil vert*, de Richard Fleischer (pour les plus grands et les adultes)
- *Waterworld*, de Kevin Reynolds
- Demain, de Cyril Dion et Mélanie Laurent

2 L'alphabet des Grands migrateurs

Childebert tente d'apprendre à parler à Grand, ce qu'il parviendra finalement à faire. Mais quelle langue parlent donc les Grands Migrateurs ?

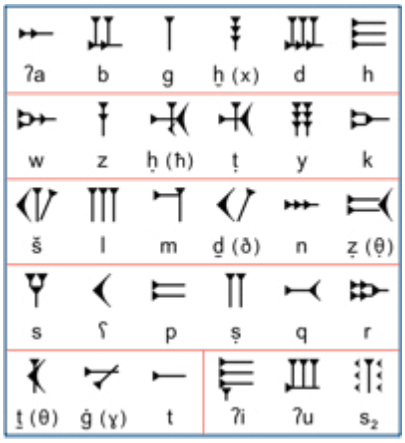
Nous ne le saurons pas, mais dame Odette, elle, la connaît et parle cette étrange langue dont nous avons, ici et là, au fil des pages, des aperçus.



Mystérieux alphabet ! D'où vient-il ? Comment prononcer ces signes ? ...

La lecture du Grand Migrateur donne l'occasion de se pencher sur le génial système des alphabets. Oui... des alphabets, au pluriel, car si nous autres, occidentaux, utilisons depuis des siècles les vingt-six lettres de l'alphabet latin, il existe de par le monde des dizaines d'alphabets – une quarantaine - parfois très différents du nôtre.

- Les plus anciens alphabets connus sont nés au Proche-Orient, entre le Sinaï, la Syrie et la Mésopotamie. L'un des plus anciens, un alphabet de 30 signes appelé alphabet ougaritique, était utilisé sur le territoire de l'actuelle Syrie, entre les XVe et le XIIIe siècle avant notre ère.



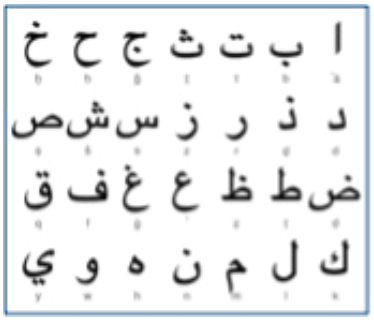
©AnonMoos, Public domain

- À l'origine de notre alphabet, l'alphabet grec – né aux alentours du VIIIe siècle avant notre ère, est lui-même dérivé d'un alphabet plus ancien : l'alphabet phénicien.

Alphabet phénicien © Luca via Wikicommons

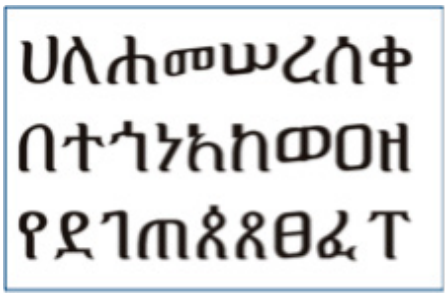
Alphabet grec © M. Adiputra via wikicommons

- Une quarantaine d'alphabets sont utilisés dans le monde, parmi lesquels…
  - L'alphabet arabe (28 signes)



© Serglo,Public domain

  - L'alphabet éthiopien (26 signes)



© M.Adiputravia wikicommons

  - Ou encore l'alphabet thaï (44 signes).

© Serglo,Public domain

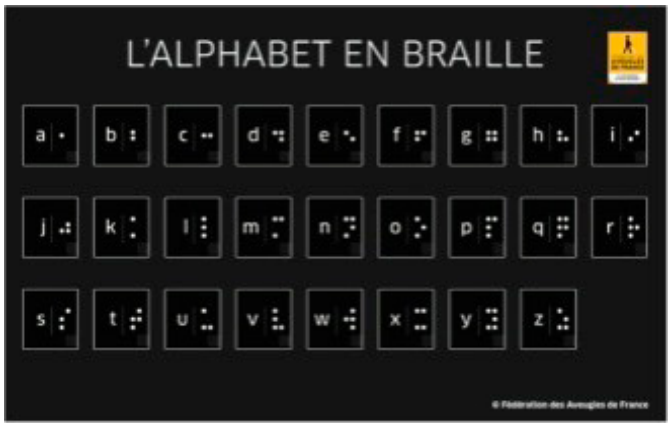
- Certains de ces alphabets sont très récents.
  - Avec ses 48 signes, l'alphabet inuktitut, utilisé pour écrire les langues inuit du Nunavut et du Groenland a été mis au point au cours de la seconde moitié du XIXe siècle.

(domaine public)

  - Plus récent encore, l'alphabet N'ko (27 signes) a été créé en 1949 pour transcrire un certain nombre de langues d'Afrique de l'ouest.

© Le dit du Magot

- Des alphabets ont aussi été imaginés pour pallier des déficiences visuelles (le braille) ou auditives (la langue des signes).



© Fédération des aveugles de France

(domaine public)

- Pour terminer ce rapide tour d'horizon, certaines écritures, parmi les plus anciennes, n'ont toujours pas été déchiffrées et résiste au travail acharné des archéologues et des linguistes. Avis aux amateurs !
  - C'est le cas du Rongorongo, une langue utilisée sur l'île de Pâques avant l'arrivée des occidentaux (en 1722) et dont on a retrouvé des tablettes gravées... mais pour l'instant illisibles.

(domaine public)

  - C'est également le cas d'une très vieille langue, le linéaire A, utilisée en Crète entre 1850 et 1450 avant notre ère et dont le mystère reste entier.

© Sir Arthur Evans - DP

Pour en savoir plus, une seule adresse : le dossier très riche et très complet (mais parfois labyrinthique) que la BnF a consacré aux écritures passées, présentes et à venir sur son site, "les Essentiels" !

3 Arrêts sur image

Une BD, c'est un accord subtil entre textes et images, les deux se complétant sans jamais se répéter ni « bégayer ». Mais il arrive aussi que les images se suffisent à elles-mêmes et n'aient pas besoin de mots. C'est le cas des planches « muettes »… ou, dans le cas du Grand Migrateur, presque muettes. Que racontent donc ces images (presque) sans texte ?

Ce qui s'extrait de la terre

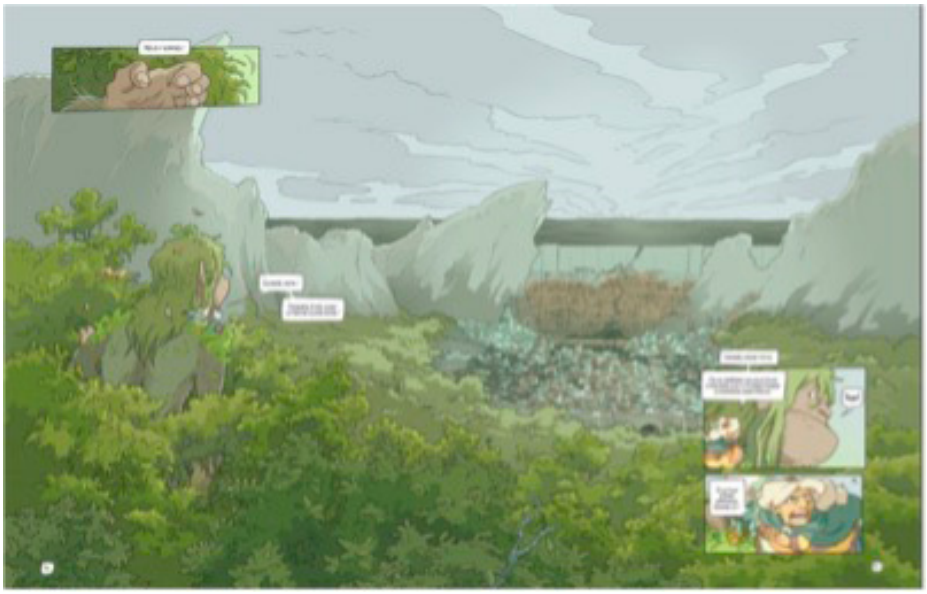
Voilà deux images nocturnes, traversées l'une et l'autre par un grondement qui envahit l'obscurité et terrorise la femme. « *Ils sont de retour* », murmure-t-elle, paniquée. Ce sont les seuls mots de cette planche à l'exception de l'envahissant grondement de la terre qui se déchire.

« *Ils sont de retour* »… Mais de qui parle-t-elle ? À cet instant du scénario, lectrices et lecteurs n'en ont aucune idée, mais l'image parle. Sur la page 2, on devine d'abord une immense main – bien plus grande que le palmier qui pousse à côté. Cette main semble déchirer le flanc de la montagne et s'extraire des profondeurs du sol. Mais ce n'est pas tout ! Juste au-dessus de cette main, un peu indistinct, on devine un mufle qui, lui aussi, sort de terre : une ligne de bouche démesurée et la base du nez. Nous voilà prévenus : un être colossal va sortir des profondeurs.

Deux remarques encore :

- Que sont ces coulées violettes qui traversent l'image ? De la lave qui jaillit en même temps ? Pourquoi pas ? Dans quasiment toutes les mythologies, les géants ont été associés aux forces souterraines.
- Confirmation que cette scène ne se déroule pas sur Terre : l'étrange système de lunes, en haut à droite de la planche 3.

Le barrage de Glanaé



Il s'agit ici d'un panorama dessiné sur une double page. Là encore, l'image, simplement accompagnée de quelques brèves paroles de dame Odette, n'est pas tout à fait muette.

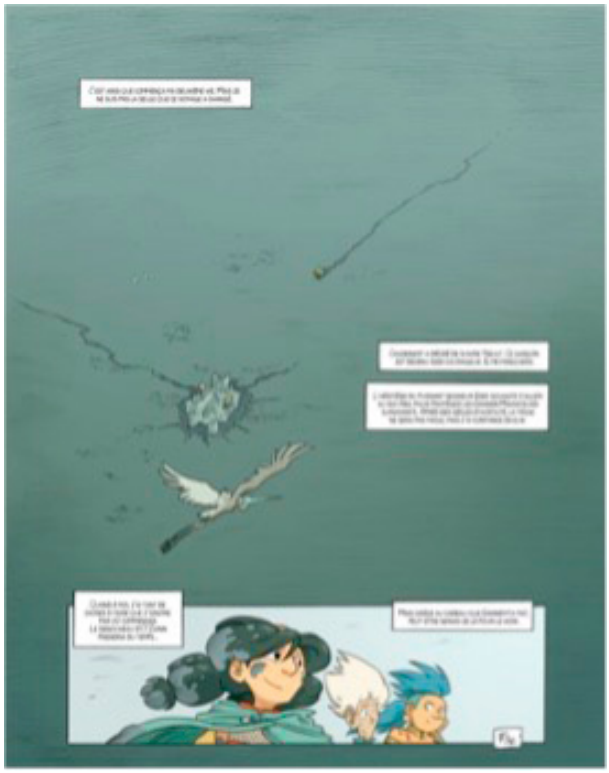
Que voit-on ? Au premier plan, l'épaisse forêt que nos héros viennent de traverser. Puis au deuxième plan, blottie au pied du barrage, la ville de Glanaé, massive, dense, protégée par ses remparts. Au-delà, le ciel semble filer à l'infini et surplombe l'océan menaçant de glaire noire qui lui aussi, s'étend à perte de vue. Entre les deux, le barrage. Couvert d'échafaudages et traversé de longues fissures, il menace de céder et de laisser la glaire noire envahir O'Zhinn.

Dame Odette et ses compagnons arriveront-ils à conjurer cette menace ?

La fin et le début

Plus bavarde que les planches précédentes, la dernière planche est ambiguë. L'immensité grise de la glaire noire pourrait inquiéter, mais les lectrices et les lecteurs savent désormais que, menaçante durant une bonne partie de l'histoire, la glaire noire est également source de vie lorsqu'elle transite par les Grands Migrateurs.

L'oiseau qui traverse le ciel, et la minuscule tache verte, pile au milieu de la planche conforte cette idée de vie. Une Grande Migratrice vient à la rencontre de Grand (dont on aperçoit également la minuscule tache verte). Une Migratrice et un Migrateur ont survécu au massacre mené par le seigneur Erec… Sous la sagesse de la vieille O'ma et de dame Odette, le destin des Grands Migrateurs – et donc celui des humains- semble assuré.



4 Un monde de géants

Qu'ils soient cruels ou débonnaires, dévoreurs d'enfants ou protecteurs, inquiétants ou amicaux, les géants occupent une place à part dans notre imaginaire. Ils font partie intégrante des mythes, des légendes, des contes, des religions et des littératures et, comme dans Le Grand Migrateur, ils représentent généralement des forces très anciennes et souvent telluriques.

Dans nombre de mythologies, les géants étaient là dès l'origine du monde.

La lecture du Grand Migrateur donne l'occasion de faire la revue ses géants les plus connus, parmi lesquels…

- Atlas, l'un des Titans de la mythologie grecque, condamné par Zeus à porter la sphère céleste sur ses épaules.
- Autre géant issu de la Grèce antique, le cyclope Polyphème. Dans l'Odyssée, Ulysse et ses compagnons lui crèvent son unique œil avant de lui échapper, accrochés au ventre de ses brebis.
- Nul ne sait exactement ce qu'étaient les croyances des ancien Pascuans (sur l'île de Pâques), mais, plus de cinq siècles après que les dernières aient été sculptée, les gigantesques têtes des Moaï dominent toujours les paysages de l'île, dos tourné à la mer.

Atlas portant le monde, Cosmographie de Cl. Ptolémée. DP

Ulysse et Polyphème, Arnold Böcklin, 1896. DP

© Aurbina, DP

- Né en 1534 de l'imagination débridée de François Rabelais, Gargantua est le fils de deux autres géants, Gargamelle et Grandgousier, et le père du célèbre Pantagruel.
- Autre géant de la littérature et personnage majeur de l'un de contes les plus célèbres d'Europe, voici le terrible ogre du Petit Poucet mis en scène par Charles Perrault (1697) : « Il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche. »
- Le cas du Gulliver (1726) de Jonathan Swift est un peu à part : il n'est pas un géant, mais par la force des choses, il le devient au cours de son premier voyage au pays des Lilliputiens qui, eux, ne mesurent que 6 pouces de haut (15 cm). Lors de son deuxième voyage, il rencontrera les Brobdingnagiens (pas facile à prononcer !) qui, quant à eux, sont de vrais géants.

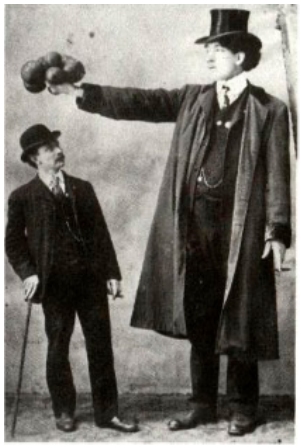
Gargantua, par Gustave Doré. DP

Le Petit Poucet par Gustave Doré. DP

Gulliver chez les Lilliputiens, J.G. Vibert. DP

- Les géants font aussi partie de la culture et des carnavals de certaines régions, c'est la cas des Gayants, poupées géantes du nord de la France et de Belgique.
- Et enfin, il arrive (rarement !) que certaines personnes grandissent, grandissent, grandissent… jusqu'à devenir de véritables géants. Pour la plupart, ces personnes souffrent d'un dérèglement de l'hypophyse, une glande qui régule notre taille, notre poids, etc.C'est le cas du « Géant Beaupré », né au Canada en 1881 et qui mesurait 2,52 mètres.

Gayant
© Paul Hermans
via wikicommons



Le Géant Beaupré
en 1900. DP

5 Pour aller plus loin...

Sur le thème de l'écologie

- *Miranda chocolat*, d'Astrid Desbordes et Anjuna Boutan
- *Ne change jamais !*, de Marie Desplechin
- *Là où règnent les baleines*, de Jolan C. Bertrand
- *Les vertuoses*, de Susie Morgenstern
- *Le soleil est nouveau chaque jour*, d'Éric Pessan
- *Quel climat pour vous, vos enfants, vos petits-enfants ?* de Valérie Masson Delmotte (Bayard)

Sur le thème de la protection de l'environnement

- *L'île sous la mer*, de Xavier-Laurent Petit
- *Plasticus Maritimus*, de Ana Pêgo et Isabel Minhós Martins